



Les récits de l'archiviste

Quand l'eau coule de sources ...

Les deux communes de St-Légier-La Chiésaz et Blonay se sont très tôt préoccupées de leur approvisionnement en eau, en effectuant des captages dès la fin du XIXe siècle.

A la fin du XIXe siècle, les Municipalités de St-Légier-La Chiésaz et Blonay s'inquiètent pour la fourniture d'eau aux habitants.

Le premier captage des sources du Crépon aux Chevalleyres date de 1890. Le terrain avait été acheté en 1874 pour le hameau de Vers-chez- Bonjour. Une galerie boisée fut construite qui donnait accès à une résurgence dont le débit était largement suffisant pour les besoins de l'époque.

Du côté de St-Légier-La Chiésaz, c'est en 1891 que deux sources furent achetées à La Prélaz. Un réservoir et une canalisation furent construites jusqu'au collège de la Chiésaz. Le réseau fut complété en 1906 par le captage des Issalets avec la pose d'une conduite d'adduction dans le vallon de la Veveyse et la construction d'un réservoir à la Baillaz.

Dans ce début du XXe siècle St-Légier-La Chiésaz compte 1100 habitants et Blonay 1000. Donc régulièrement le réseau est complété par de nouveaux captages et réservoirs. Le but est de rester indépendant et autonome pour son réseau d'eau.

Cela va être possible car une solution de secours existe. En 1901, la ville de Lausanne exécute elle-même une conduite de 23 km entre Sonzier et le réservoir du Calvaire à Lausanne. Cette conduite passe sur le territoire de Blonay et St-Légier-La Chiésaz. Ces travaux permettent ainsi d'alimenter la capitale avec les eaux du Pays d'En Haut. Lausanne a déboursé plus de 2 millions pour acheter ces sources à la société électrique Vevey Montreux, qui turbinait cette eau dans l'usine de Sonzier. Blonay, avec le réservoir de la Chaniaz de 2000 m³ inauguré en 1964, reliera ce réservoir avec la conduite lausannoise.

Pour St-Légier-La Chiésaz un pompage de secours sur cette même conduite est réalisé en 1965 au réservoir de Baillaz. Ainsi les habitants des 2 communes utilisent que de l'eau de source, ce qui est encore le cas aujourd'hui.

Pour réaliser ce réseau on peut citer les grands travaux entrepris au Crépon, Chevalleyres, dès 1982. Les autorités décident de forer une nouvelle galerie de 680 mètres. Mais le forage ,suite à un éboulement, a dû s'interrompre à 380 mètres. Il est alors décidé de renforcer la nouvelle galerie pour en créer directement un réservoir de réserve. A la fin des années 1980, la moyenne de consommation d'eau est de 470 litres par jour et par habitant !

La démographie des deux villages est en constante évolution. Donc St-Légier-La Chiésaz construit, en 1966, un nouveau réservoir de 1000 m³ au Mont-Blanc sur la route de Châtel-Saint-Denis, juste après le plat des Chevalleyres. Des travaux de captage pour les sources du Bois-Devin, de la Praz et des Toules sont effectués en 1972. Ils seront complétés par le captage de la Roche Eboulée en 1978. La dernière grande réalisation pour St-Légier-La Chiésaz est la construction du réservoir de l'Arbériat, en 1993, lequel permet de stocker 2000 m³.

Pour Blonay, la grosse réalisation est celle de l'Ancien Stand. Sous l'esplanade un réservoir de 2 millions de litres a été construit en 1992. Ce sont deux cuves de 1000 m³ entièrement enterrées et construites sur place, en béton armé, qui sont reliées au réseau entre autre au réservoir de la Chaniaz.

Actuellement des connexions de secours ont été établies avec le SIGE (service intercommunal de gestion) qui regroupe les 10 communes de la Riviera.

Le but principal du SIGE est de traiter les eaux usées entre autre pour Blonay et St-Légier-La Chiésaz. Si nécessaire elle pourrait fournir de l'eau de boisson et l'eau nécessaire à la défense incendie au réseau des deux communes. Mais pour l'instant c'est le service intercommunal des eaux des Pléiades qui gère et contrôle l'ensemble du réseau. Ainsi chacun peut compter sur une eau de qualité et encore en suffisance pour l'instant.

Gianni Ghiringhelli
Archiviste communal